

MARDI DE LA IÈRE SEMAINE DE L'AVEUT

LECTURES

1ère lecture : Is 11, 1-10

En ce jour-là, un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines. Sur lui reposera l'esprit du Seigneur : esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur – qui lui inspirera la crainte du Seigneur. Il ne jugera pas sur l'apparence ; il ne se prononcera pas sur des rumeurs. Il jugera les petits avec justice ; avec droiture, il se prononcera en faveur des humbles du pays. Du bâton de sa parole, il frappera le pays ; du souffle de ses lèvres, il fera mourir le méchant. La justice est la ceinture de ses hanches ; la fidélité est la ceinture de ses reins. Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau, le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira. La vache et l'ourse auront même pâture, leurs petits auront même gîte. Le lion, comme le bœuf, mangera du foin. Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra ; sur le trou de la vipère, l'enfant étendra la main. Il n'y aura plus de mal ni de corruption sur toute ma montagne sainte ; car la connaissance du Seigneur remplira le pays comme les eaux recouvrent le fond de la mer. Ce jour-là, la racine de Jessé sera dressée comme un étendard pour les peuples, les nations la chercheront, et la gloire sera sa demeure.

Psaume 71 (72), 1-2, 7-8, 12-13, 17

R/ En ces jours-là fleurira la justice, grande paix jusqu'à la fin des temps.

- Dieu, donne au roi tes pouvoirs, à ce fils de roi ta justice.

Qu'il gouverne ton peuple avec justice, qu'il fasse droit aux malheureux !

- En ces jours-là, fleurira la justice, grande paix jusqu'à la fin des lunes !

Qu'il domine de la mer à la mer, et du Fleuve jusqu'au bout de la terre !

- Il délivrera le pauvre qui appelle et le malheureux sans recours.

Il aura souci du faible et du pauvre, du pauvre dont il sauve la vie.

- Que son nom dure toujours ; sous le soleil, que subsiste son nom ! En lui, que soient bénies toutes les familles de la terre ; que tous les pays le disent bienheureux !

Evangile : Lc 10, 21-24

À l'heure même, Jésus exulta de joie sous l'action de l'Esprit Saint, et il dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. Tout m'a été remis par mon Père. Personne ne connaît qui est le Fils, sinon le Père ; et personne ne connaît qui est le Père, sinon le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler. » Puis il se tourna vers ses disciples et leur dit en particulier : « Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez ! Car, je vous le déclare : beaucoup de prophètes et de rois ont voulu voir ce que vous-mêmes voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. »

+

Chapelle de Notre-Dame, Ribeuwillé, mardi 1^{er} décembre 2015

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez !... beaucoup de prophètes et de rois ont voulu voir ce que vous-mêmes voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. » Cette béatitude que Jésus improvise ce matin, « Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez », n'est pas destinée à nous démotiver. Elle ne signifie pas que soient malheureux tous ceux qui n'ont pas vu Jésus, loin de là !... En ce début du temps de l'Avent, pour nous tourner avec espérance vers le retour de Jésus en gloire, ce jour où nous le verrons de nos propres yeux, nous devons prendre conscience de cette grâce immense que nous avons déjà de pouvoir Le connaître, et de L'entendre vraiment. C'est vraiment Sa voix, Ses paroles qui résonnent à nos oreilles dans la proclamation de l'Évangile. C'est vraiment Sa personne, Son mystère que l'Église met en contact avec nous par son enseignement, et surtout par les sacrements.

Nous n'avons pas vu Jésus au temps de Sa première venue, mais nous avons devant les yeux, en plus de l'Évangile, l'exemple donné par tant de saints et de saintes au long de 2000 ans d'histoire chrétienne. Tous ont été remplis de l'Esprit de Jésus, et ont manifesté de mille et mille manières diverses l'infinie richesse du mystère du Christ. Cet « esprit du Seigneur : esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur », qu'annonçait le prophète Isaïe, est toujours vivant et agissant dans le corps de l'Église. C'est ce même unique Esprit par lequel nous avons été marqués, c'est Lui qui atteste en notre cœur que nous sommes de ces tout-petits auxquels le Seigneur S'est révélé ; oui, nous sommes bien de ceux qui connaissent le Père, ceux auxquels le Fils révèle le mystère de la communion avec le Père.

En ce matin, accueillons donc ces paroles de Jésus comme un encouragement à nous laisser pétrir par Son Esprit-Saint, tout au long de ce temps d'Avent. L'espérance du prophète Isaïe ne s'est pas encore complètement réalisée dans la première venue du Christ : le loup n'habite pas encore avec l'agneau, la connaissance du Seigneur ne remplit pas encore l'univers comme les eaux recouvrent le fond de la mer. Mais l'Esprit du Seigneur remplit déjà nos cœurs, quand nous nous tournons vers Jésus, quand nous entrons dans Son action de grâce, dans Son Eucharistie.

Vivons donc avec ferveur cette célébration, qui ravive notre courage sur le chemin. Tournons nos cœurs avec confiance vers Celui qui vient vers nous pour nous sauver et combler notre espérance. Et goûtons déjà ici et maintenant cette exultation de joie que l'Esprit-Saint suscite en nos cœurs, par notre union au Cœur de Jésus ; oui, accueillons cette joie des tout-petits, des bien-aimés du Père, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +